

Par Caroline Bruens | le 2023-11-29

MANIFESTE #2 - L'art en révolution, par Caroline Bruens



L'art en révolution : Réinventer l'expression artistique

MANIFESTE- 3 pages/40 , par Caroline Bruens

(VOS COMMENTAIRES SONT ESSENTIELS)

Cet éditorial est particulier en raison de sa structure nouvelle et novatrice. Il se



compose d'une section de développement suivie d'une question qui s'adresse spécifiquement aux artistes signataires, aux artistes, aux amateurs d'art, aux collectionneurs, aux entrepreneurs et à tous les acteurs du domaine culturel. L'objectif de cet éditorial est d'engager une réflexion collective et de poser les bases de l'avenir de l'art contemporain. Il comporte une quarantaine de pages.

Il est important de noter qu'il marque un retour à mes idées exprimées il y a vingt ans, lors d'un discours au Musée des beaux-arts de Montréal. À l'époque, il s'agissait de réfléchir à la première décennie du XXIe siècle. Toutefois, vingt ans se sont écoulés depuis, et le monde a connu des changements bien plus importants que prévu. C'est pourquoi je reviens à mon bureau avec cet éditorial, qui peut sembler bien long à première vue.

L'appel est lancé à tous les lecteurs , en les encourageant à s'impliquer activement dans la construction d'un avenir meilleur pour chacun d'entre nous. En somme, cet éditorial est un appel à l'engagement, à la réflexion, et à l'action

collective pour façonner l'avenir de l'art contemporain. Déjà en 2021 je posais la question à savoir :

Est-ce que le monde des arts visuels doit repartir à zéro ? En 2023, je dirais qu'il est vrai que le marché de l'art a connu des évolutions importantes au fil des décennies, certaines positives et d'autres moins. La dégradation peut être perçue dans certains domaines, notamment la commercialisation excessive de l'art contemporain à des fins purement financières. Cependant, il est important de noter que l'art a toujours évolué et subi des transformations au fil du temps. La diversité des expressions artistiques est vaste, et il existe toujours des artistes qui continuent à créer avec passion et authenticité. Les questions à poser aujourd'hui sont : Comment redonner de la visibilité et du soutien à ces formes d'art plus authentiques et moins commerciales ?

L'extinction de la profession d'artiste est-elle à craindre ?

S'interroger sur le déclin possible de la profession d'artiste exprime déjà le doute qui nous hante : Comme vous l'observez, le domaine de l'art peut devenir de plus en plus exigeant et compétitif, au-delà de ce qu'il a toujours été, mais il est peu probable que la profession d'artiste s'éteigne complètement. Les artistes ont toujours été résilients, trouvant des moyens de s'adapter aux évolutions de leur époque. Cependant, il est impératif de soutenir les talents émergents et de préserver les espaces créatifs qui permettent à l'art de s'épanouir. Il est tout aussi crucial d'aider les artistes professionnels à promouvoir leurs œuvres sur les marchés qui les intéressent et d'assister les artistes chevronnés dans la présentation de leurs créations à leur public. Accompagner les artistes vieillissants, souvent sans prestations de retraite, devrait aussi tous nous préoccuper, certains vivent sous le seuil de la pauvreté. Cette mission peut prendre diverses formes, notamment des initiatives communautaires, des programmes de subventions et un solide programme d'éducation artistique pour les générations futures. Les retours d'artistes m'ont incitée à approfondir ces réflexions.

Une question cruciale se pose toujours: quelle sera l'incidence réelle de ces démarches sur les artistes ? Sans une implication active de la part de la communauté artistique, il est peu probable que nous assistions à une transformation significative. Il est indispensable que le milieu des arts visuels s'engage collectivement dans cette démarche.

De nombreux commentaires des artistes convergent vers l'idée centrale de mon manifeste : l'authenticité demeure un pilier fondamental de l'art. Nous devons également reconnaître que les modes et les tendances contemporaines peuvent exercer des pressions et imposer des défis considérables aux artistes. Ils doivent parfois naviguer avec subtilité pour préserver leur intégrité artistique. De surcroît, il est indéniable que l'émergence d'artistes autoproclamés, sans formation formelle, suscite des interrogations. La question de leur légitimité se pose naturellement.

L'examen de la subjectivité dans l'évaluation des œuvres d'art est également un sujet brûlant, représentant un défi tant pour les artistes que pour les critiques. J'y ai exprimé mes préoccupations quant à la dépréciation de la valeur de l'art, en partie due à sa facilité d'accès et à la production de masse. L'évolution des normes artistiques et l'influence exercée par les critiques et les institutions sur celles-ci méritent une analyse attentive. Nous soulignons unanimement l'importance de l'innovation et de l'expérimentation en art, même au risque de choquer. **Les artistes doivent-ils assumer ce risque ?**

Un artiste partage une perspective pragmatique sur la valeur subjective de l'art et la dichotomie entre l'art et le marché. Il souligne que la valeur artistique est souvent déterminée par la perception individuelle plutôt que par des critères objectifs. Un autre exprime son inspiration tirée du manifeste et discute de la possible décadence artistique. Il perçoit ce manifeste comme un catalyseur, encourageant une réflexion plus profonde sur la qualité et l'intégrité de l'art. Une artiste pointe du doigt la facilité, la répétition et même la médiocrité dans l'art contemporain, insistant sur la nécessité d'authenticité et de compétence.

Enfin, le grand maître conseil Jean Pierre Neveu conclut en me louant pour avoir soulevé ces questions cruciales, me comparant à « Jeanne d'Arc des arts ». Il semble percevoir mon manifeste comme un appel urgent à un réveil artistique, particulièrement nécessaire dans un contexte de dégradation artistique. Il me confie le rôle de porte-étendard de cette cause. Qu'en pensez-vous ?

Je suis profondément satisfaite de constater que mon manifeste a suscité des réactions diverses mais majoritairement positives et réfléchies au sein de la

communauté artistique. Ces retours soulignent un besoin commun de revitalisation artistique, de réévaluation des critères de qualité et d'authenticité. Ils appellent à une action collective pour réinventer et raviver le monde de l'art.

J'attends vos commentaires à suivre prochainement les 3 pages suivantes avec la version enrichie de vos commentaires.

Merci de placer vos commentaires qui ont servi et qui serviront à étoffer le présent document (3 pages/40) par Caroline Bruens

À la fin de l'exercice de réflexion et d'écriture du manifeste, il vous sera proposé d'être signataire.

[Texte commenté par les artistes ci-après - PRÉAMBULE AU MANIFESTE](#)

France Clavet

2021-08-12 @ 13:31:41

Je voulais surtout te féliciter pour ton superbe manifeste. Tu as tellement su trouver les mots justes pour exprimer ce que les artistes dignes de ce nom ressentent. Est-ce que cette démarche a fait bouger quelque chose?

Nikol Nicole Bouchard

2021-08-14 @ 13:56:31

Entièrement d'accord. Depuis mes cours aux Beaux-Arts de Montréal dans les années 67-68 que je déplore combien les artistes sont victimes d'une MODE. Incroyable! Alors que l'art devrait mettre l'accent sur l'expression personnelle, si on veut mériter un petit regard public il faut suivre le courant. Le figuratif, quel qu'il soit est rendu obsolète. Il faut des oeuvres non figuratives pour compléter le décor de son salon, de son bureau.

Jacques Sevigny

2021-08-19 @ 13:41:03

il y a maintenant des sois disants artistes qui non jamais étudié en art ni fait aucun effort pour s'améliorer et lance n'importe quoi a tort et a travers des oeuvres que quiconque ne saurais reconnaître comme de l'art

Francine Leroux

2021-08-19 @ 22:02:00

C'est pas mal vrai et réel ce que vous dites

L'artiste doit d'abord peindre ce qui nous allume, cette authenticité rejaillira sur la colonie artistique, c'est d'être vrai

Anne-marie Boisvert

Il existe du vide et du rien de part et d'autre chez les amateurs comme chez les artistes plus expérimentés. Pour présenter une collection forte avec intention il faut travailler avec assiduité et apprendre à faire notre propre jugement, ce qui n'est pas évident. Peut importe notre statut on ne crée pas a tous les coups des chef d'oeuvre. Le problème est que plusieurs s'improvisent professionnel trop tôt dans leur cheminement; les réseaux sociaux sont surement en cause à ce propos. Qu'est-ce ce qui est une oeuvre achevé? La réponse variera d'un individu à un autre...

Jean Pierre Neveu

Au revers de ta splendide plume, tu dépoussières des vérités dont on abaisse trop souvent notre regard....Puisse ta pensée nous fasse davantage réfléchir a cette dégradation artistique. MERCI Caroline,pour ce que représente pour nous... Notre "Jeanne d'Arc des arts "

Johanne Blaquière

Ton message est très pertinent. Bien d'accord avec toi, l'art devient nivelé. Les produits disponibles créent bien d'artistes instantanés, au détriment d'artiste qui sont en recherche depuis des années , dont le travail est dénigré pour cause de ne pas suivre la mode.

Lyse marsan

Comme tu as raison Caroline. Après avoir rejeté la nouveauté à l'époque des impressionnistes, pour ne nommer que ceux là, on

accepte tout de peur de se tromper. Un artiste ne suit pas une mode, il la crée. Un artiste est ouvert et partage son moyen d'expression et un critique n'a pas le mandat de décider ce qui est in ou out, il a le mandat d'aider le regardeur, le collectionneur à y voir clair dans la qualité du rendu. Les acheteurs sont frileux car le climat instauré fait de plusieurs d'entre eux des insécures assujettis à l'opinion des autres alors que l'achat d'une œuvre est acte d'intimité, de réponse à une émotion ressentie qui donne envie de vivre avec cette œuvre. Pour se donner bonne conscience, on nous dira, avec un certain dédain que les œuvres en galeries sont "commerciales" mais si le Musée achète l'œuvre "la merde d'un artiste" il fait office de commerce aussi puisqu'il y a vente et achat. Mais ça on l'élève à un autre niveau pour justifier sa place au musée. Le mandat d'un Musée est d'être représentatif de l'art contemporains (entre autre), quelque en soit la facture, pour en garder la trace qui est représentative de notre culture. Non pas garder seulement la trace de certains artistes cautionnés par les critiques. Combien d'artistes rejetés par les critiques se sont finalement retrouvés dans les Musées après leurs décès. De temps en temps, il se trouve quelqu'un pour faire une bonne analyse et justifier l'apport de tel ou tel artiste l'évolution de la culture. Le débat est compliqué, long et les plus forts en voix finiront par avoir raison.... A suivre

guy morest

Bonjour, moi j'aime la diversité et la différence . Un 2021-08-22 @ 17:12:54
artiste doit être à la recherche de nouveauté . Des artistes aux idées choquantes est loin de plaire mais c'est ce qu'ils, veulent, faire réagir. Au musée d'art contemporain à Mtl. j'ai vu de très belle chose. N'oublions pas que c'est l'âme d'un artiste et le chaos qu'il vie qui s'exprime. Non l'art visuel n'est pas prêt à mourir , au contraire il est là pour évoluer

Marcel Charest

2021-08-24 @ 06:04:52

Il y a plusieurs années, j'offre à mon notaire de se payer avec un de mes tableaux, pour une de ses factures supplémentaires. Il me demande: "Qu'est-ce qui prouve que ton tableau vaut ce que tu en demandes?" Je lui ai répondu: "Qu'est-ce qui prouve que le prix fixé par la Centrale d'hypothèque et de logement pour ma maison est la vraie valeur? Des experts? Un marché?" Le notaire a accepté de se payer avec le portrait que j'ai fait de sa fille. À mon avis, monétairement, un bien à

vendre vaut ce que le client est prêt à payer dans une entente libre entre deux adultes consentants...pour le meilleur et pour le pire. Le vendeur cherche à vendre le plus cher possible et le client cherche à payer le moins cher possible. Pour certains, le prix n'a pas d'importance, c'est la valeur qui compte et elle ne se mesure pas nécessairement en chiffres. Monnayer tout semble utile de nos jours; évolution pas automatiquement progressive. Conséquence du capitalisme dont notre vie dépend. Enfin, , nous sommes des esprits contenus dans un corps. On peut faire toutes les études désirées en art et en marketing, ce sont deux nécessités qui ont chacune leur protocole très distinctif; la cohabitation est difficile. La nullité de certaines oeuvres dites artistiques,aujourd'hui, par certains, est en effet discutable. Qui aura le dernier mot? L'art n'est pas encore mort, très résilient. Il y a quelque chose d'éternel dans toute oeuvre d'art. Enfin, aucun artiste est plus grand que son art; même si sans les artistes, il n'y a pas d'art. Pour terminer, disons que la moitié de la population passe son temps à dire que l'autre moitié est folle; dans quelle moitié sommes-nous?

Germain Michaud

Bonjour madame Bruens, Après vous avoir lue, je me 2021-09-03 @ 15:25:37 suis dit: quel vent de fraîcheur réconfortante! On entend souvent dire que l'art ne se discute pas mais c'est faux car ça prend du courage pour écrire vos énoncés. Je dois vous dire que je me suis délecté de vos mots croyant être le seul à penser ces choses. Ce faisant, vous avez jeté de la lumière sur mon travail et vous m'avez redonné le goût de peindre. J'ai toujours pensé que la peinture allait au delà des mots et que ces formes avaient pour but l'expression de l'âme et de ses émotions. Quand vous parlez de décadence artistique, vous avez parfaitement raison! On pourrait s'interroger sur la provenance de tout cela et aussi sur tous ceux qui y ont contribué pour en arriver à cette ligne d'une profondeur artistique honteuse... Quelquefois, il faut toucher le fond de l'abysse pour mieux remonter. Je veux croire que les galéristes sauront se respecter en étant plus sélectifs sur les oeuvres qu'ils accrocheront sur leurs murs. Je vous dis un très gros merci pour vos écrits et votre courage. Germain Michaud

Rachel Dionne

2021-09-05 @ 15:00:19

L'artiste est mort le jour où il se contente et se glorifie. A partir du moment où l'on se dit que nous avons réussi et que nous nous contentons sans se questionner du rendu c'est la descente première vers une platitude d'un art médiocre. Symptôme des temps moderne. La facilité la répétition et la rapidité en sont les atouts premiers. Plein de sens émotif, mais vide de savoir faire. C'est un excellent questionnement, et qu'en résultera-t-il ?

Piero Desrosiers

Votre manifeste 2021 est pour moi un vent de réalisme 2021-09-29 @ 08:58:06 et de fraîcheur qui m'interpelle. Artiste en devenir ou artiste en voie de disparition, à la recherche d'une fenêtre ouverte sur l'importance du ressenti exprimé je m'interroge sur la fibre nécessaire à l'œuvre. Est-il trop tard...!

Aubert

Danyele Belanger

2023-11-30 @ 16:38:34

Enfin, des écrits qui ont du sens. merci Caroline. Un (e)artiste ce n'est pas des vendeurs d'images. C'est des parcelles de son cœur qu'il place sa toile, ses émotions, que ce soit figuratifs, abstrait, réaliste ou hyper-réaliste. C'est une merveille. une création que nos clients demandent.

Jean Pierre Neveu (gmc aibaq)

2023-11-30 @ 21:05:12

Tout d'abord grand respect pour votre sage approche, elles nous stimulent des facettes silencieuses de notre conscience qui demandent depuis trop longtemps à être exprimées sans jugement. A 75 ans, et 60 années de production artistique, je fais donc partie de la catégorie des " Vieux dinosaures de l'art " qui heureusement pour moi tente comme vous de comprendre où s'en va l'art à même des contrastes sidérants dans l'étendue des valeurs d'expression et des techniques nouvelles. Selon moi, la peinture n'est pas en dégénérescence, elle suit son cours d'évolution étant accélérée par des moyens et techniques innovatrices...Le pinceau semble devenu

un outil de musée face aux technologies nouvelles des ordinateurs. Je dois vous avouer sincèrement que j'apprécie à un haut niveau certaines oeuvres étant réalisées par des artistes qui ont la conscience du Beau qui émeut notre sensibilité plutôt que de jolis tableaux vite faits pour être suspendus au-dessus d'un divan pour combler un trou dans le décor du salon. Naturellement, on ne reconnaît pas le raffinement de la quintessence d'un artiste dans ces oeuvres... ce sont des oeuvres vides de communication, mortes étant complètement dépourvues de sensibilité... Nonobstant, si l'artiste possède une certaine forme de satisfaction et de plaisir à oeuvrer, nous devons pas le déranger dans sa créativité puisqu'il est bien avec lui-même pour l'instant, jusqu'au moment où dans sa recherche il se mettra à considérer et introduire dans son art les premières bases de compositions classiques qui anobliront son oeuvre. Pour un artiste qui raisonne, réfléchit sur des bases artistiques reconnues en composition, s'octroie davantage de reconnaissances artistiques que ceux qui peignent sans prendre conscience de ce qu'ils produisent que par le pur hasard de l'épandage de couleurs sans contrôle pour certains. Cependant, il est très intéressant de voir certains artistes selon moi, qu'ils créent des oeuvres remarquables en étudiant les effets de couleurs produits par la mécanique de l'attraction combinée avec la chimie réactionnelle des agents colorants... Suivant ce processus des mélanges en 2018 j'ai développé une théorie nouvelle sur cette technique du pouring, cette essai théorique je l'ai intitulé " Les Pinceaux de l'Esprit " En fait, j'ai passé outre sur ma réticence à accepter cette forme nouvelle d'art. Je me suis mis à l'étudier en profondeur pour y découvrir malgré tout quelque chose qui devait stimuler ma créativité...et j'ai réussi. En principe, en principe par ma recherche, j'ai transformé une forme d'art qui me déplaisait en une possibilité nouvelle de l'accepter et d'en trouver un nouveau concept artistique, passionnant...à suivre... C'est donc dire que je n'ai pas rejeté cette technique, je l'ai transmuté sous une autre forme artistique, ce qui fait en bout de ligne comme je suis un créateur j'ai évolué dans le sens de créer quelque chose de nouveau avec une forme artistique que mon ego de dinosaure n'acceptait pas étant aussi un puriste de l'art classique. C'est pas compliqué, c'est à nous les peintres puristes et conservateurs à s'adapter au changement des vagues artistiques, de reconsidérer de par ton art ce que tu pourrais améliorer dans ta peinture pour te permettre de suivre les nouvelles tendances en te sentant à l'aise de le faire pour le plaisir de créer en évoluant dans ton art au goût du jour sans jugement sur ce qui est produit à l'extérieur comme oeuvre d'art. Plus que jamais l'artiste a besoin de parler de crier ses craintes à tout le monde de rentrer en contact avec les gens les temps difficiles et s'il ne peut pas le faire par les arts comment pourrait-il s'exprimer autrement que par la révolte intérieure.....là....

serait véritablement la fin apocalyptique des arts..... Je ne dis pas que c'est par ce moyen que d'acceter toutes les formes d'art, non, mais nous devons tout de même voir comment en nous-même nous pourrions évoluer avec eux sans jugements ni discrimination sur leur art. C'est à nous de devoir s'inspirer d'eux pour transmuter l'art en quelque chose d'épanouissement et de progressif et ajusté au goût du jour pour la population et pour la satisfaction individuelle de " Être Peintre "

Caroline Bruens

Experte-conseil en art, autrice, cofondatrice et PDG de l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec

40 pages de ce document sont écrites et n'attendent que vos commentaires pour qu'ils fassent parti de la réflexion de ce manifeste propose aux artistes et aux intervenants du milieu des arts visuels. Ce projet a été mis en veille pour raison de santé. Merci de votre compréhension.